



JOUR 1 : SAMEDI 29 OCTOBRE LA MEILLERAIE EN EBULLITION

Un accueil digne d'une rock star. La première sortie de Tony Parker est l'occasion de mesurer son immense popularité. À Cholet, terre de basket par excellence, tous veulent approcher la star. Combien sont-ils, 200 ? 250 ? à attendre un autographe à la sortie de l'hôtel ? Assailli par les fans à son arrivée à la Meilleraie, TP aura besoin d'une bonne vingtaine de minutes pour rejoindre les vestiaires. Autant après le match pour atteindre son mini van, sous les cris d'hystérie dignes des Beatles de la grande époque. Pendant l'échauffement des deux équipes, le côté de terrain villeuroannais était complètement envahi. « C'est moment de voir qu'une personne arrive à faire cela et que c'est un basketteur », souffle Laurent Foirest. Un seul basketteur avait suscité autant de ferveur, de passion dans l'hexagone. Un certain M.J. lorsqu'il visita la capitale dans les années 80-90. « On n'a jamais vu un tel engouement. C'était au-delà de tout ce qu'on pouvait imaginer », n'en revient toujours pas Thierry Chevrier, le directeur de Cholet Basket. « Barcelone, l'an dernier, c'était assez impressionnant, mais pas à ce niveau-là. » Mitraillé par des centaines d'appareils plutôt dès l'échauffement, Parker a eu l'impression de jouer à domicile.

Le match s'est joué, évidemment, à guichets fermés, comme partout où passe TP. « Tout est parti 3 semaines avant, en 3 jours », détaille Chevrier. « On aurait pu faire 10 15.000. » Le club a majoré le prix de ses places pour cette affiche de « super gala », entre 20 et 45 euros, et réalisé une bonne recette. L'effet Parker rejailit sur toute la Pro A. Thierry Chevrier a été bluffé par l'extrême disponibilité de la star à l'égard de ses fans. « Quand je vois ce qu'il fait,

beaucoup de joueurs, loin d'avoir le même statut devraient prendre exemple sur lui. Il faut se mettre en quatre pour leur demander parfois des animations. Lui était superbe. On ne peut que féliciter son attitude, même si j'aurais préféré qu'il rate un peu de pariers et fasse un peu moins de passes (rires). » Parce que oui, au passage, Parker a livré un match très solide sur le parquet choletais et pris les choses en main dans le « money-time », 19 points, 5 rebonds, 7 passes au final et une victoire référence pour l'ASVEL. Visiblement, ses coéquipiers n'ont pas été déçotés par cette nouvelle ferveur. Au contraire. « Ça nous a bien boostés », souligne Edwin Jackson. « Cela fait plaisir d'avoir cette médiatisation. On le vit bien. On est un peu starisés à travers lui. »

JOUR 2 : DIMANCHE 30 OCTOBRE AMBASSEUR LNB

Après la victoire à Cholet, Parker n'est pas rentré à Lyon – en TV – avec ses coéquipiers. Ce dimanche matin, il doit participer à une séance photo organisée par la LNB au Palais des Sports de Levallois, en compagnie de onze autres basketteurs français. Les trois stars NBA de la LNB, Parker, Diaw et Batum, chaperonnent trois joueurs chacun, sous l'angle « Une star peut en cacher d'autres ». L'objectif de l'opération est de mettre en valeur les autres joueurs français LNB grâce à l'impact médiatique qu'ont les joueurs NBA. L'après-look-out est anticipé. La ligue a mis le paquet comme jamais sur la communication, 1 million d'euros sur un budget de 7. Prévu le week-end précédent, le shooting a été reporté d'une semaine. « Tony n'était pas disponible, il sortait d'un aller-retour à San Antonio », précise Clément Trimpès, le responsable communication de la LNB. « Cela a été un peu compliqué parce qu'il avait beaucoup de sollicitations, mais finalement il a joué le jeu. »



• Au micro de RMC dans le Tony Parker Show. Ici avec son grand ami, le DJ Cut Killer (à gauche) et l'animateur Pierre Dorian (à droite).

• À l'échauffement à la Meilleraie.

• Séance de maquillage, puis en tournage pour Quick.



« On est un peu starisés à travers lui »

Edwin Jackson

Peu après 10 heures, le meneur de l'ASVEL débarque dans la salle avec ses deux jeunes coéquipiers, Kim Tillie et Léo Westermann, visiblement fatigués. La soirée précédente, passée en compagnie de Boris Diaw, Teddy Riner et Ladj Doucouré, a été animée, les premiers lay-ups sont difficiles mais Parker, comme toujours, est très concentré lors du shooting. Quelques clichés en action puis avec le trio Causeur-Fournier-Tchicomboud, un petit spot pour LNB.tv affublé d'un bonnet de Père Noël en prévision des journées de Noël (les 23 et 27 décembre), avant un petit coucou à La Matinale, l'émission de Canal+ « Et France, tu dois jouer

dans des saies comme celle-ci ? », l'interroge Sylvère Henry Casà. « Encore, c'est là, ça va. Lier à Cholet, ça faisait un peu peur », rigole Parker. « Ça change de San Antonio... mais je n'ai rien contre Cholet, c'est une grande ville de basket. » Parker quitte tranquillement les lieux peu après midi.

« JOUR 3 : LUNDI 31 OCTOBRE

M.C. PARKER

Premier entraînement de la semaine pour les Villeurbannais à l'Asctrabele. Mais avant cela, Parker participe, comme >>>